

Spéleo-Club de Paris
Groupe spéléologique
du Club alpin français d'Ile-de-France
12 rue Boissonade Paris XIV^{ème}

(Adresse postale : 5 rue Campagne Première 75014 Paris)

LA LETTRE DU SPÉLÉO-CLUB DE PARIS

Avril 2018 - N° 364



L'AFRIQUE SE COUPE EN DEUX...

Une gigantesque fissure s'est ouverte le 18 mars dernier dans la vallée du Grand Rift à une cinquantaine de kilomètres de Nairobi, en plein centre du Kenya. Longue de quatre kilomètres et large de vingt mètres, elle a impressionné les habitants de la région qui ont vu le sol se dérober. Heureusement aucune victime n'est à déplorer. La communauté scientifique est néanmoins divisée quant à l'origine du phénomène. A priori, il n'y a rien de karstique dans cette faille. Certains scientifiques pensent qu'il s'agit d'un accident tectonique, le lieu se trouvant au milieu d'une zone sismique. De nombreuses ruptures de la surface s'étirent en effet sur plus de 6 000 kilomètres allant de l'Afrique



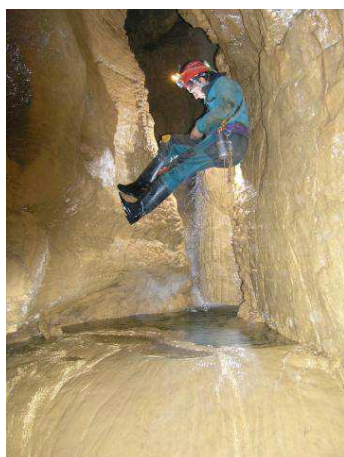
australe jusqu'à la mer Rouge. Le continent africain se coupe de la sorte en deux au rythme de 2,5 centimètres par an, c'est-à-dire que cette séparation ne sera définitive que... dans 50 millions d'années ! Pour d'autres géologues, cette crevasse, bien qu'impressionnante, ne serait que la simple conséquence des intempéries qui ont frappé la région quelques semaines auparavant.

FLEUVE DE FEU

Nos amis Peter et Ann Bosted sont allés en hélicoptère survoler le Fire Hose*, un spectacle extraordinaire de l'île de Hawaï, la Big Island de l'archipel. Pendant plusieurs mois un volcan a déversé un flot de lave incandescente jaillissant du trou d'une falaise donnant sur l'océan. En amont le tube de lave qui alimentait le débit a été détruit par la violence de cette coulée de feu. Depuis, un nouveau delta de lave est en cours de formation. On sait qu'à Hawaï de nouveaux tubes de lave sont créés sans arrêt, notamment par le volcan bouclier qui crache ce fleuve de feu, le Kilauea.

Photo de l'Institut d'études géologiques des États-Unis (US Geological Survey)

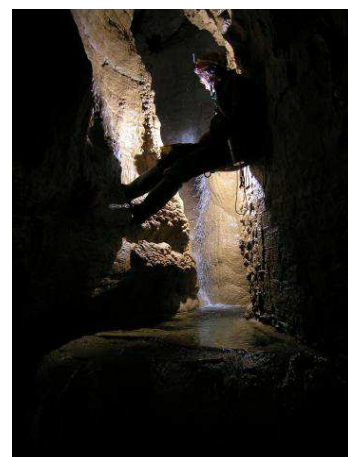
* *Fire hose* : lance d'incendie (en fait plus proche ici d'un lance-flammes...) NdT.



Mardi 24 avril 2018 à 19 heures 45
dans le salon souterrain du Club alpin
d'Ile-de-France
12 rue Boissonade

Nous aurons le plaisir de recevoir
Arnaud GARLAN
qui nous présentera

LA LUMIÈRE EN PHOTOGRAPHIE
et plus particulièrement
DANS LE MONDE SOUTERRAIN



En photographie la lumière nous sert à sculpter les ténèbres. Cet exposé est une compilation des différents outils qu'Arnaud a pu tester au cours de ces dix dernières années : moyens d'éclairage, de déclenchement, techniques pour éclairer une scène. Une présentation des différents matériels vous sera également proposée.

L'ART ET LES GROTTES

À l'instant du regard, la lèvres entaillée du gouffre nous interroge sur notre devenir, l'abîme. L'appréhension des explorateurs devant le vide et l'inconnu leur révèle cette interrogation. De l'origine ou de la fin d'un monde le temps s'écoule, apaisé, et féconde la terre.

De son enfance au Pays basque, habitant le Béarn, le peintre Jean-Pierre Ugarte, nous restitue par son œuvre sa vision imaginaire des terrains de jeux que nous aimons : les gorges de Kakuetta, d'Holzarte-Olhadubi, les gouffres de la Pierre Saint-Martin, de Betchanka...

Passant de l'ombre à la lumière, nous quittons ces gouffres. Leur obscurité retrouvée offrira à nos camarades futurs les sensations renouvelées de la spéléo. Il en est de même de la poésie des images-paysages que nous délivre Jean-Pierre Ugarte.

Bruno Lonchamp

Jean-Pierre Ugarte est né en 1950 à Bordeaux. Élevé à Urrugne, il étudie de 1961 à 1966 aux Beaux Arts de Paris. Sa carrière de peintre débutera dans les années 80, peignant ses paysages à la manière d'Altdorfer ou de Caspar David Friedrich.

Photo galerie@schwabbeaubourg.com.



CHAUVES-SOURIS PRÉFECTORALES

À Bar-le-Duc, chef-lieu du département de la Meuse, la préfecture occupe un bâtiment classé monument historique, où l'on trouve des vestiges du XII^e siècle. De janvier 2016 jusqu'à la fin de 2017 de gros travaux ont été entrepris sur le toit de l'édifice dont les quelque 1000 m² d'ardoises, rongés par le temps, étaient devenus poreux. A cette occasion, on a découvert qu'une grosse colonie de chauves-souris, estimée à plus de 250 animaux, plus précisément des Grands Murins (*Myotis myotis*), une espèce protégée, était présente dans les combles. Il s'agit uniquement de femelles qui ont investi cette grande surface sous toit pour en faire une nursery. Il fallait avant tout éviter de perturber les petits mammifères, en particulier en laissant les lieux libres d'accès durant la période de mise bas qui se situe entre avril-mai et septembre-octobre en fonction de la température. Les femelles repartent ensuite pour hiberner dans des abris souterrains, grottes, carrières, ou dans le département, vers les anciens ouvrages militaires de

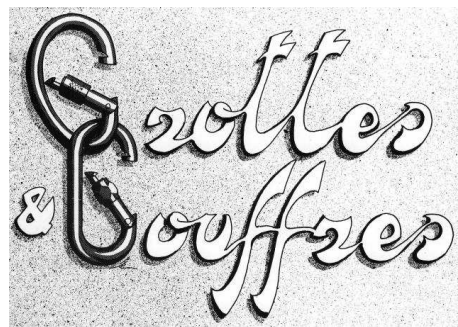


la Première Guerre mondiale. Les grands murins mâles – ils ne rencontrent les femelles que pour se reproduire – sont des solitaires qui, sans doute atteints de phobie administrative, ne fréquentent pas les locaux

de la préfecture. Merci à Daniel et Jasmine Teyssier qui, propriétaires d'un appartement à Bar-le-Duc, ont suivi attentivement l'affaire de ces chiroptères qui sont, en Chine, des symboles de longévité et de gaieté.

LA NUMÉRISATION DE GROTTES & GOUFFRES (propos de Jacques Chabert)

Le bulletin du Spéléo-club de Paris a été créé en 1957. A partir du n° 14, il a pris le nom de *Grottes & Gouffres*, qui fut celui d'une revue dont trois numéros ont été publiés en 1948 par un de nos membres, l'éditeur Jean Susse. 163 numéros ont été publiés, soit un total approximatif de 5800 pages et une moyenne de 35 pages par numéro. La publication de notre bulletin est pour le moment arrêtée et dans notre librairie, stockée à Barbizon, dix exemplaires des numéros des G&G disponibles ont été conservés. A dire la vérité, il est rare que des numéros nous soient demandés. Ils représentent cependant une extraordinaire richesse spéléologique qui demeure pratiquement inexploitable, car répartie dans tous ces nombreux numéros. La seule solution à envisager pour redonner vie à ces articles, topographies et illustrations diverses, passe, à notre avis, par leur numérisation. Il est certain que cela représente un gros travail, mais moins énorme que certains ont imaginé. Le rédacteur de cette Lettre a entrepris la numérisation de la totalité des *Grottes et Gouffres*. Cette numérisation a commencé. Nous vous tiendrons au courant de son avancement dès le mois prochain.



LE TIMBRE DU MOIS

La grotte de Ravlica est située près de la source de la rivière Tihaljine (ou Trebižat), non loin de la côte dalmate, au sud de la ville de Mostar, célèbre pour son pont détruit par l'armée croate en 1993 et reconstruit dix ans plus tard. Cette cavité, d'environ 200 m de long pour une largeur atteignant 120 m, est un des sites préhistoriques les plus importants de la Bosnie-Herzégovine. Les fouilles menées de 1977 à 1979, puis de 2008 à 2009, ont pu déterminer que la grotte a servi d'habitation à plusieurs communautés, du Néolithique (5700 ans av. J.-C.) à l'âge de bronze (environ 1500 ans av. J.-C.). Sur ce timbre de 2010 est représentée une pièce archéologique de céramique de la culture hvar (du nom de l'île croate de l'Adriatique), une *pintadera*, au motif en spirale. Les pataphysiciens y verraient certainement une gidouille.

LA LETTRE DU SPÉLÉO-CLUB DE PARIS

Avril 2018 - N° 364 (37^e année)

Rédacteur : Jacques CHABERT, 8 rue Crémieux. 75012 Paris.
Tél 01 75 18 12 00 (Barbizon), 06 03 45 52 87 jacques.chabert@noos.fr
Avec l'aide précieuse de Jean TAISNE, Daniel et Jasmine TEYSSIER et la collaboration de Eynard DE CRÉCY (informations scientifiques), Gilles THOMAS (carrières), Jacques BEILIN (site web).

Abonnement : 10€ (10 numéros de janvier à décembre).

Extraits disponibles sur : <http://speleoclubdeparis.fr>